

- ARMÉNIE
- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME
- LG ARMÉNIEN
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- PIERRE



- ARMÉNIE
- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME
- LG ARMÉNIEN
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- PIERRE



- ARMÉNIE
- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME
- LG ARMÉNIEN
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- PIERRE



- ARMÉNIE
- 04-SAVOIR
- CROIRE
- RELIGION
- CHRISTIANISME
- LG ARMÉNIEN
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- PIERRE

khachkar

Pierre dressée, sculptée d’une croix centrale et de motifs entrelacés, érigée sur une stèle isolée ou incrustée dans les murs d’églises et de monastères d’Arménie : le khatchkar (խաչքար), de khatch, « croix », et kar, « pierre », est un monument de foi taillé dans la roche. Mais le khatchkar est bien plus qu’un signe religieux. Chaque pierre, minutieusement ciselée, devient prière pétrifiée, mémoire offerte au ciel. Dentelles minérales, rosaces solaires, entrelacs infinis entourent la croix sans la figer : ils la font vibrer, comme si la pierre respirait encore de la main de l’artisan. Érigé pour commémorer une victoire, honorer un défunt, protéger un village ou marquer un lieu sacré, le khatchkar incarne l’âme arménienne dans sa résistance et sa lumière. Face au temps, aux tremblements, aux exils, il demeure. Dans sa verticalité silencieuse, il relie la terre au divin, la souffrance à l’espérance, et transforme la pierre en témoignage vivant

khachkar

Pierre dressée, sculptée d’une croix centrale et de motifs entrelacés, érigée sur une stèle isolée ou incrustée dans les murs d’églises et de monastères d’Arménie : le khatchkar (խաչքար), de khatch, « croix », et kar, « pierre », est un monument de foi taillé dans la roche. Mais le khatchkar est bien plus qu’un signe religieux. Chaque pierre, minutieusement ciselée, devient prière pétrifiée, mémoire offerte au ciel. Dentelles minérales, rosaces solaires, entrelacs infinis entourent la croix sans la figer : ils la font vibrer, comme si la pierre respirait encore de la main de l’artisan. Érigé pour commémorer une victoire, honorer un défunt, protéger un village ou marquer un lieu sacré, le khatchkar incarne l’âme arménienne dans sa résistance et sa lumière. Face au temps, aux tremblements, aux exils, il demeure. Dans sa verticalité silencieuse, il relie la terre au divin, la souffrance à l’espérance, et transforme la pierre en témoignage vivant

khachkar

Pierre dressée, sculptée d’une croix centrale et de motifs entrelacés, érigée sur une stèle isolée ou incrustée dans les murs d’églises et de monastères d’Arménie : le khatchkar (խաչքար), de khatch, « croix », et kar, « pierre », est un monument de foi taillé dans la roche. Mais le khatchkar est bien plus qu’un signe religieux. Chaque pierre, minutieusement ciselée, devient prière pétrifiée, mémoire offerte au ciel. Dentelles minérales, rosaces solaires, entrelacs infinis entourent la croix sans la figer : ils la font vibrer, comme si la pierre respirait encore de la main de l’artisan. Érigé pour commémorer une victoire, honorer un défunt, protéger un village ou marquer un lieu sacré, le khatchkar incarne l’âme arménienne dans sa résistance et sa lumière. Face au temps, aux tremblements, aux exils, il demeure. Dans sa verticalité silencieuse, il relie la terre au divin, la souffrance à l’espérance, et transforme la pierre en témoignage vivant

khachkar

Pierre dressée, sculptée d’une croix centrale et de motifs entrelacés, érigée sur une stèle isolée ou incrustée dans les murs d’églises et de monastères d’Arménie : le khatchkar (խաչքար), de khatch, « croix », et kar, « pierre », est un monument de foi taillé dans la roche. Mais le khatchkar est bien plus qu’un signe religieux. Chaque pierre, minutieusement ciselée, devient prière pétrifiée, mémoire offerte au ciel. Dentelles minérales, rosaces solaires, entrelacs infinis entourent la croix sans la figer : ils la font vibrer, comme si la pierre respirait encore de la main de l’artisan. Érigé pour commémorer une victoire, honorer un défunt, protéger un village ou marquer un lieu sacré, le khatchkar incarne l’âme arménienne dans sa résistance et sa lumière. Face au temps, aux tremblements, aux exils, il demeure. Dans sa verticalité silencieuse, il relie la terre au divin, la souffrance à l’espérance, et transforme la pierre en témoignage vivant